

Stéphane Lhomme candidat à la primaire d'Europe écologie contre Nicolas Hulot

Stéphane Lhomme, Président de l'Observatoire du nucléaire et ancien porte-parole du Réseau Sortir du nucléaire, a décidé de se présenter à la primaire d'Europe écologie - Les Verts en vue de l'élection présidentielle de 2012.

"Il s'agit très clairement d'une candidature contre celle de Nicolas Hulot" a précisé Stéphane Lhomme dans un texte publié ce vendredi (cf <http://stephanelhomme.free.fr>). *"On m'objectera que ce n'est pas très constructif, ce à quoi je réponds que, parfois, il faut savoir se lever pour dire non"* a-t-il ajouté.

En effet, le militant antinucléaire conteste à l'animateur de télévision toute légitimité pour représenter les écologistes : *"Il ne suffit pas de caracoler en tête des sondages de notoriété pour être légitime en politique. A ce compte, pourquoi pas Mimie Mathy, Zidane, ou Johnny Halliday ?"*

Et ce d'autant que le bilan de Nicolas Hulot dans le champ politique est clairement négatif. Le Grenelle de l'environnement, idée "lumineuse" de M. Hulot qui a déroulé à cette occasion le tapis vert pour M Sarkozy, a permis à celui-ci de s'offrir à bon compte une image d'écologiste : le Grenelle a servi de cache sexe à la continuation des pires pollutions, nucléaire, autoroutes, pesticides, incinérateurs, etc.

Pire : il apparaît que c'est le drame de Fukushima qui a décidé l'animateur de télé à franchir le pas vers la politique. Or, tout en se construisant une image médiatique d'écologiste, **Nicolas Hulot n'a auparavant jamais levé le petit doigt contre l'atome.**

Stéphane Lhomme a écrit ce jour à Cécile Duflot, secrétaire nationale d'Europe écologie - Les Verts, pour faire acte de candidature et se faire préciser *"dès que possible les modalités pratiques et administratives de participation à la primaire"*.

Stéphane Lhomme avance quelques propositions phares :

- Pas d'accord avec le PS si leur candidat est le pronucléaire forcené DSK
- Sortie du nucléaire en moins de 10 ans + interdiction de l'exploitation des gaz de schiste
- Réhabilitation des services publics (Education, santé, inspection du travail, etc)
- Arrêt immédiat des ventes d'armes (la France est le 5ème exportateur mondial)
- Retrait des militaires français d'Afghanistan, de Libye, de Côte d'Ivoire, etc.
- Loi rétroactive pour que l'Etat récupère ce dont il a été spolié : autoroutes (bradées par Villepin), hippodrome de Compiègne (bradé par Woerth), 285 millions offerts à M Tapie par Mme Lagarde, etc.
- Taxes massives sur les profits des banques et des pétroliers
- etc

Vendredi 8 avril 2011

Stéphane Lhomme
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
33490 Saint-Macaire
Tel : 06 64 100 333

à Cécile Duflot,
Secrétaire nationale
d'Europe écologie - Les Verts

Objet : candidature à la primaire d'Europe écologie - Les Verts pour l'élection présidentielle

Cécile,

je te prie noter que, par le présent courrier, je fais officiellement acte de candidature dans le cadre de la primaire d'Europe écologie - Les Verts (EELV) pour l'élection présidentielle.

Il est vrai que je ne suis pas adhérent d'EELV mais, chacun le sait, M Hulot non plus... ce qui ne semble pas poser de problème pour qu'il participe à cette primaire (cf ta réponse à Mme Lapix sur le plateau de Dimanche +).

Ce qui est possible pour M. Hulot doit nécessairement l'être pour quelqu'un d'autre.

Je te remercie de me faire connaître dès que possible les modalités pratiques et administratives de participation à la primaire.

Stéphane Lhomme
Président de l'Observatoire du nucléaire
Porte-parole du Réseau Sortir du nucléaire de février 2000 à février 2010

Nicolas Hulot est le candidat des multinationales

Je me présente à la primaire d' "*Europe écologie - Les Verts*" parce que :

- l'animateur de télévision Nicolas Hulot, parrainé par L'Oréal et EDF, veut faire main basse sur l'écologie politique ;
- il faut proposer une écologie offensive contre les multinationales polluées et pour une véritable politique sociale.

Par Stéphane Lhomme, Président de l'Observatoire du nucléaire

Présentée comme l'aboutissement suprême de la participation citoyenne au débat public, l'élection présidentielle au suffrage direct est au contraire devenue un rouleau compresseur antidémocratique qui pousse les partis à des "castings" dictés par les sondages et dope les ambitions de vedettes du petit écran. On ne sera donc pas surpris de constater que l'écologiste cathodique Nicolas Hulot se propose d'être le candidat d'*Europe écologie-Les Verts*.

A ce compte, pourquoi pas Mimie Mathy, Zidane, Madame de Fontenay ou Johnny Halliday ? Si Nicolas Hulot était désigné, ce serait la pire des humiliations pour les tous écologistes.

Conscient qu'il n'est pas très présentable pour un supposé écologiste d'être en affaire avec EDF ou L'Oréal, Nicolas Hulot vient de rompre ses contrats avec ces multinationales polluées. Ainsi, d'un claquement de doigts, il serait subitement "lavé" de ces collaborations indécentes pour un "écologiste" ?

Comment croire que les citoyens-électeurs vont se laisser berné par de si grosses ficelles ? Comment croire que les Verts, et les autres écologistes qui agissent sur le terrain depuis si longtemps, vont accepter d'être enrôlés par l'animateur de TF1 ?

En effet, la seule "légitimité" de M Hulot pour représenter l'écologie politique se résume principalement... en une très forte notoriété. Celle-ci est due à sa présence de longue date, et en "prime time", dans la grille des programmes de TF1, la chaîne de télévision la plus regardée en France. TF1 étant elle-même détenue par la multinationale Bouygues, plus spécialisée dans le bétonnage et la pollution que dans l'écologie.

Pire : il apparaît que c'est le drame de Fukushima qui a décidé l'animateur de télé à franchir le pas vers la politique. Or, tout en se construisant une image médiatique d'écologiste, Nicolas Hulot n'a auparavant jamais levé le petit doigt contre l'atome. Parfois contraint de se prononcer lors d'interviews, il s'en sortait avec des pirouettes du genre "*Le nucléaire n'est pas une solution... à terme*". Mais, le plus souvent, il expliquait que l'atome n'était certes pas très écologique, mais que la priorité était de lutter contre le changement climatique. Sous entendu, il faut garder le nucléaire qui dégage peu de CO₂. Peu importe les déchets radioactifs et les catastrophes atomiques...

La catastrophe nucléaire japonaise n'est donc qu'une bonne opportunité pour Nicolas Hulot qui s'est parfois laissé aller à donner conférence à l'invitation de la Société française de l'énergie nucléaire (SFEN), par exemple le 15 novembre 2001 à Bordeaux. Ayant diffusé aux spectateurs un tract contestant le caractère écologique du nucléaire et le soutien apporté de fait à cette thèse par l'animateur d'Ushuaia, j'avais eu la surprise de voir ce dernier, en furie, se précipiter vers moi et prétendre que sa présence aux côtés de la SFEN n'avait aucune signification.

Et puis il y a eu le "machin" appelé Grenelle de l'environnement, idée "lumineuse" de M. Hulot qui a déroulé à cette occasion le tapis vert pour M Sarkozy. Celui-ci s'est offert à bon compte une image d'écologiste : le Grenelle a servi de cache sexe à la continuation des pires pollutions, nucléaire, autoroutes, pesticides, incinérateurs, etc.

Nicolas Hulot et les autres écologistes officiels – ils ont été désignés par l'Elysée ! - n'ont même pas "monnayé" leurs participation au Grenelle, par exemple en exigeant l'arrêt de la construction du réacteur nucléaire EPR. Ils se sont précipités dans les salons dorés et devant les caméras pour en tirer des avantages personnels. Certains sont aujourd'hui députés européens, d'autres viennent d'être récompensés par une nomination lucrative au Conseil économique et social. Et leur leader, Saint Nicolas, entend maintenant faire carrément main basse sur l'écologie politique !

Mais quel peut donc être l'intérêt pour les écologistes de se soumettre à la candidature Hulot ?

Première hypothèse, la mayonnaise ne prend pas : il ne suffit pas de caracoler en tête des sondages de notoriété pour être crédible en politique. Au final, les écolos se seront offerts pour rien à Hulot, le candidat des multinationales polluantes.

Seconde hypothèse, Hulot fait un bon score : 10%, 12%, voire 15%. Les élites vertes pensent pouvoir alors contraindre le PS à leur laisser, lors des élections législatives, une bonne cinquantaine de circonscriptions gagnables. C'est mal connaître le PS, lequel a toujours châtié ses vassaux, surtout lorsqu'ils se sont enhardis. Par contre, on peut envisager trois ou quatre ministres écologistes. La belle affaire : le PCF en a eu autant en 1981, et leur seul rôle a été de faire avaler des couleuvres à leurs camarades.

Dans tous les cas, à part récupérer quelques strapontins pour certains écolo-arrivistes, on ne voit pas bien ce que gagnerait Europe écologie à s'offrir à un animateur de télévision ami de multinationales polluées. Ce serait la déchéance finale et fatale de l'écologie politique.

Il est donc très clair que ma candidature est avant tout motivée par le souci de s'opposer à celle de Nicolas Hulot. On m'objectera qu'il n'est pas très constructif de se présenter "contre", plutôt que d'être force de proposition. Ce à quoi je réponds que, **parfois, il faut savoir se lever pour dire "non"**, mais que cela n'empêche pas pour autant de la faire de façon positive et constructive.

Il reste à ce que ma candidature ne soit pas écartée par de subtils procédés bureaucratiques. Je ne suis certes pas membre d'Europe écologie, mais Nicolas Hulot non plus : s'il est autorisé à concourir, il n'y a aucune raison que je ne le sois pas.

Stéphane Lhomme
Président de l'Observatoire du nucléaire
<http://www.observatoire-du-nucleaire.org>

Quelques propositions phares :

- Pas d'accord avec le PS si leur candidat est le pronucléaire forcené DSK
- Sortie du nucléaire en moins de 10 ans + interdiction de l'exploitation des gaz de schiste
- Plan Marshall d'isolation des bâtiments pour réduire massivement la consommation d'énergie
- Réhabilitation des services publics (Education, santé, inspection du travail, etc)
- Nationalisation des réseaux d'eau et récupération des centaines de milliards détournés à leur profit depuis la fin du 19^{ème} siècle par les multinationales de l'eau.
- Arrêt immédiat des ventes d'armes (la France est le 5ème exportateur mondial)
- Retrait des militaires français d'Afghanistan, de Libye, de Côte d'Ivoire, etc.
- Arrêt immédiat des programmes de guerre M51 et Rafale
- Loi rétroactive pour que l'Etat récupère ce dont il a été spolié : autoroutes (bradées par Villepin), hippodrome de Compiègne (bradé par Woerth), 285 millions offerts à M Tapie par Mme Lagarde, etc.
- Taxes massives sur les profits des banques et des pétroliers
- etc